La Camargue sauvage

La Camargue, une zone de navigation aussi belle que le printemps. «marina.ch» a passé une semaine sur le canal du Rhône à Sète à bord d'une péniche.

Tania Lienhard | Fränzi Senn, lit

01

«Je me demande s'il y a des alligators ici?» nous demandons-nous à moitié sérieusement presque au même moment, ce qui ne manque pas de nous faire rire. Il faut dire que le paysage marécageux qui nous entoure nous rappelle quelque peu la Floride. Notre «Horizon 1» se fraye un chemin dans un tronçon relativement étroit du canal, qui commence peu après la base de Le Boat à Saint-Gilles en direction d'Aigues-Mortes. Les deux rives sont envahies par la végétation, avec des branches, voire même des moitiés d'arbustes, qui empiètent sur l'eau. Le canal du Rhône à Sète mesure 98 kilomètres de long et c'est précisément ici, à cet endroit, que la prudence est particulièrement de mise afin de repérer à temps les pêcheurs qui lancent un peu partout leurs cannes.

Les premiers kilomètres nous donnent déjà une petite idée du paysage spectaculaire qui nous attendra toute la semaine. Et effectivement, à peine une heure plus tard, nous croisons déjà des chevaux de Camargue qui se prélassent à bâbord à

01 L'«Horizon 1» de Le Boat est idéal pour une croisière avec deux à quatre personnes à bord.

02 La Camargue est une région extrêmement variée et le canal du Rhône à Sète est généralement d'une largeur agréable.

03 Les chevaux semi-sauvages et les flamants roses sont légion.

02

03

01

01 Les portes du Vidourle sont fermées en cas de crue du fleuve.

02 Ambiance magnifique juste avant Frontignan – la Méditerranée est à deux pas.

03 Le port du canal à Carnon-Plage est parfaitement situé pour visiter la ville ou se rendre à la plage.

02

03

l'ombre des nombreuses plantes et arbres. Je savais qu'il y en avait, mais je ne m'attendais pas à les voir si tôt et, surtout, de si près. Vivant souvent à l'état semi-sauvage, les chevaux de Camargue sont réputés pour leur capacité à fermer leurs narines sous l'eau, ce qui leur permet de brouter des plantes aquatiques telles que le calamus sans que l'eau ne pénètre dans leurs poumons. Ces animaux étaient autrefois utilisés pour garder les taureaux de combat, la tauromachie étant une tradition dans le sud de la France. Depuis quelques années, cette pratique prend toutefois le plus souvent la forme de «jeux» sans effusion de sang.

Alors que les fiers chevaux ne semblent pas perturbés par notre présence, nous poursuivons notre route, déjà émerveillées par la beauté de cette région. Bien que j'avais déjà une petite idée de la Camargue après y être venue une fois il y a 20 ans, c'est la première fois que je la visite par voie d'eau et je ne m'attendais pas à ce que nous passions les six jours entiers de notre voyage à nous émerveiller. La nature nous montre en effet ses plus beaux atours, dignes d'une carte postale.

Au moment d'arriver à Saint-Gilles la veille au soir, épuisées par le voyage en voiture, nous avons tout de suite été envahies par la bonne humeur, tout simplement parce que le soleil brillait et nous promettait de beaux jours à venir. Même la base de Saint-Gilles, où nous avons pris possession du bateau, ne manque pas de charme avec sa longue promenade et ses deux ou trois restaurants. Après un mois de mai pluvieux en Suisse, le beau temps est enfin au rendez-vous. Nous n'avons cependant pas été les seuls à avoir eu droit au froid et à la pluie, comme nous l'apprend plus tard la sympathique équipe de Le Boat. Le capitaine du port de Carnon-Plage nous confirme lui aussi que le port est bien trop calme pour cette période de l'année et qu'il n'y a pratiquement pas de visiteurs. Il soupçonne que la plupart d'entre eux ont changé d'avis à cause du temps et qu'ils ont préféré passer leurs vacances sur les plages espagnoles plutôt que sur une péniche. Bien que je comprenne ses préoccupations, cette quiétude ne nous dérange pas le moins du monde, car nous avons de la place! Même si de nombreuses places d'amarrage attrayantes sont souvent déjà occupées, nous trouvons toujours soit une place au port, comme à Gallician ou à Carnon-Plage, soit sur un ponton en pleine nature, comme juste avant Carnon-Plage ou Frontignan. Nous parcourons souvent de longs tronçons toutes seules sur l'eau. Et pourtant, ce n'est pas la vie qui manque ici, non seulement avec la présence de mouettes, de hérons et de flamants roses, mais aussi à cause des bateaux de service qui draguent les berges ou construisent des murs pour séparer le canal des étangs. Tout ce beau monde fait de cette région une zone de navigation extrêmement intéressante, mais qui requiert une concentration constante, et ce, également à cause des autres cours d'eau qui croisent notre

marina.ch Le magazine nautique suisse
marina@marina.ch • www.marina.ch
Tél. 031 301 00 31

01

chemin et dont le courant peut faire dévier notre bateau. Ou encore à cause de la passerelle du Pilou, située dans un chenal étroit peu après Palavas-les-Flots et que nous franchissons le troisième jour de notre voyage après nous en être approchées lentement et avoir sonné la corne de brume pour qu'un jeune homme nous ouvre le passage.

Un peu de tout

Après avoir passé la nuit de notre arrivée à Saint-Gilles au port, nous passons notre première nuit à bord de la péniche dans le port naturel de Gallician. Alors que deux places sont encore disponibles à notre arrivée, l'amarrage sur pendilles se révèle quelque peu difficile. Le vent – est-ce le mistral? – souffle avec des rafales allant jusqu'à 45 km/h et la surface de prise de notre «Horizon 1» n'est pas des moindres. Nous réussissons néanmoins la manœuvre et, aussitôt notre bateau amarré, le sympathique capitaine du port vient nous demander si nous souhaitons passer la nuit ici, puis met en marche l'électricité et l'eau et nous montre les installations sanitaires après que nous lui avons répondu par l'affirmative. Toute l'installation portuaire semble très bien entretenue; nous sommes contentes d'avoir décidé d'accoster ici. Nous explorons la Petite Camargue, nom donné à cette région, et ses nombreux petits étangs avec les vélos que nous avons loués chez Le Boat. Alors que d'innombrables oiseaux s'ébattent au-dessus ou dans l'eau, deux familles de cygnes nagent même à moins de cinq mètres de nous. Après une heure de balade à vélo, nous savourons un excellent souper au restaurant du coin avant de nous endormir d'un sommeil profond et réparateur.

Le lendemain matin, nous décidons de faire halte à Carnon-Plage, un quartier appartenant à la commune de Mauguio. Le temps étant de la partie, notre objectif est de nous rendre à la plage de sable pour nous baigner dans la Méditerranée. Pour ce faire, nous devons d'abord passer par Aigues-Mortes, où nous ne faisons qu'une courte halte, la nature étant trop époustouflante pour nous attarder dans une ville. La visite de cette dernière vaut néanmoins la peine, car Aigues-Mortes est l'une des plus grandes cités médiévales fortifiées encore conservées. Une promenade sur les remparts entourant la ville nous offre une bonne vue d'ensemble et nous permet d'apercevoir les deux bras de canaux qui mènent à la ville. Une petite exposition animée fournit en outre des informations sur l'histoire d'Aigues-Mortes, et ce, de manière courte et concise, pour mon plus grand plaisir.

Après un délicieux dîner en ville, nous poursuivons notre route et passons par les portes du Vidourle, deux immenses portes qui se dressent au croisement du Vidourle et qui séparent le canal du fleuve en cas de crue. Heureusement pour nous, le passage ne présente aucune difficulté aujourd'hui et le courant du fleuve se révèle à peine perceptible. Les imposantes portes sont déjà ouvertes et nous laissent passer sans encombre. Juste derrière, deux bateaux sont amarrés à un ponton, une autre péniche et un yacht privé. Pour une fois, le paysage traversé par le canal n'est pas marécageux, mais plutôt sec et très verdoyant. Mais pas pour longtemps: l'immense étang de l'Or apparaît soudain à tribord, tandis que la Méditerranée se profile à bâbord – bien qu'il faille regarder de très près pour en apercevoir une bande à l'horizon.

02

Quelle journée riche et variée! Le canal nous a menées d'un port naturel à la mer, en passant par les marais et les champs. Et, comme tout au long de ces six jours, nous n'avons pas eu à franchir une seule écluse. C'est également sur ce tronçon que nous rencontrons pour la première fois des flamants roses, et ce, à l'étang de l'Or. Nous avons dans un premier temps du mal à croire notre chance, jusqu'à ce que nous apprenions que d'importantes populations de flamants se sont installées pratiquement partout sur les kilomètres suivants, et que nous aurons donc l'occasion d'observer un bon nombre de ces animaux fascinants. La Camargue est l'une des zones de reproduction les plus importantes d'Europe pour les flamants roses. À l'heure actuelle, il n'y aurait pas plus de 30 sites dans le monde qui répondent aux exigences élevées des colonies de reproduction, à savoir de vastes plages vaseuses et peu profondes, à la fois riches en nourriture et offrant une protection contre les intrus.

Le bouquet final

Nous passons deux nuits à Carnon-Plage, la première sur un ponton en pleine nature, d'où nous pouvons rejoindre la mer à vélo en seulement sept minutes, et la deuxième dans le port de Carnon-Plage, où nous remplissons notre réservoir d'eau et rechargeons l'électricité, bien que cette dernière ne soit pas absolument nécessaire. Entre les deux nuitées, nous faisons une excursion de quatre heures à bord de l'«Horizon 1» presque jusqu'à Fortignan. Le canal du Rhône à Sète passe directement à travers l'étang de Pérols et n'est séparé

05

03

04

01 Aigues-Mortes est entourée de remparts médiévaux et offre un certain nombre d'attractions touristiques. Si l'on s'y rend en péniche, il y a suffisamment d'endroits où s'amarrer pour une courte visite.

02 Les deux vélos de Le Boat permettent de se rendre rapidement à la plage de Carnon-Plage.

03 En route depuis Carnon-Plage en direction de Frontignan – avec l'étang de Pérols en vue et la Méditerranée un peu plus loin de l'autre côté.

04, 05 Avec ses longues pattes, l'échassier porte bien son nom.

marina.ch Le magazine nautique suisse
marina@marina.ch • www.marina.ch
Tél. 031 301 00 31

01

que par un muret de pierre sur lequel se tiennent des mouettes nicheuses (et donc en colère). L'immensité qui nous entoure contraste totalement avec les premiers kilomètres du canal qui, non loin d'ici, après Sète, se jette d'abord dans l'étang de Thau pour devenir ensuite le canal du Midi. Entourées par le bleu du ciel et de l'eau, nous savourons la navigation dans cet endroit d'une beauté incroyable. Au bout de deux heures, nous nous arrêtons à un embarcadère où d'autres bateaux sont déjà amarrés. Nous saluons les équipages des péniches et préparons notre repas de midi. Après une petite promenade, nous retournons à Carnon-Plage, où le sable nous attend…

Après une nuit paisible, nous prenons notre petit-déjeuner dans un café au bord de la marina et dégustons un bon pain au chocolat – un must en France. Bien que celui-ci soit bon, il n'arrive pas à la cheville du pain au chocolat de la boulangerie de Saint-Gilles, dont le goût, le croustillant et le chocolaté sont indétrônables!

Sur le chemin du retour vers la base de Le Boat, nous croisons deux navires à passagers. Même si le canal est d'une largeur confortable sur la majeure partie du trajet, les rencontres avec d'autres embarcations nécessitent toute l'attention de la conductrice. Les affluents et les bas-fonds prononcés rétrécissent en effet le chenal, si bien qu'il est essentiel de se croiser au bon moment. Et bien évidemment, c'est à la péniche de se soucier de cela, pas au navire à passagers. Après être sorties indemnes de la journée – et de la semaine –, nous arrivons à Saint-Gilles et décidons de visiter le Parc ornithologique à Saintes-Maries-de-la-Mer avant de rentrer en Suisse. Une visite qui nous a été recommandée au début de notre voyage par l'équipe de Le Boat. Pour ce faire, nous devons prendre la voiture, le parc étant trop éloigné du canal du Rhône à Sète. Et ce que nous y découvrons se révèle la cerise sur le gâteau de toute la semaine: des flamants roses vivant à l'état sauvage, à moins de cinq mètres de nous, des hérons cendrés nicheurs,

02

des aigrettes qui pêchent, des échassiers qui se promènent avec fierté et même un rat d'eau. En guise de souvenir, nous emportons quelques piqûres de moustiques très gênantes… Mais cela en valait définitivement la peine!

Le lendemain, nous prenons le chemin du retour avec nostalgie. Cette semaine aura dépassé toutes nos attentes. Nous avons évidemment eu de la chance avec la météo, mais même sans cela, nous n'avons tout simplement manqué de rien – pas même d'alligators.

www.leboat.ch

03

04

05

01 Que ce soit à l'aller ou au retour, une halte à Gallician s'impose,…

02–05 …car son port naturel constitue un point de départ idéal pour un circuit de découverte à vélo le long des nombreux petits étangs où vivent des oiseaux tels que la grande aigrette.